

# Prochainement

Théâtre  
En famille

## Les gros patinent bien

**Cabaret de carton**

Olivier Martin-Salvan  
Pierre Guillois

TAP théâtre  
De 3,50 € à 27 €  
Durée : 1h30  
À partir de 8 ans



Deux comédiens-clowns règnent sur un cabaret de carton dadaïste et absurde, cartoonesque et délirant ! Grâce à ce duo bluffant entre Arte povera et Monty Python, Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan ont reçu le Molière du meilleur spectacle 2022.

**mar 21 nov**  
20h30

**mer 22 – ven 24 nov**  
19h30

**sam 25 nov**  
18h

**dim 26 nov**  
17h

Cinéma

## La Passion de Dodin Bouffant

**Tran Anh Hung**

En sortie nationale depuis le [mer 8 nov](#)  
3 € - 7,50 € | TAP Castille

Musique classique et  
contemporaine

## Between Dusk and Dawn

**Heute, Eötvös, Vajda, Janulyte, Brahms | ensemble Ars Nova Chœur de l'Opéra de Limoges**

TAP auditorium  
De 3,50 € à 23 €  
Durée estimée : 1h20



L'ensemble Ars Nova fête ses soixante ans en 2023 ! À cette occasion, ce collectif de musiciens engagés dans la création propose un concert qui interroge le rapport des compositeurs contemporains à leur héritage, et fait dialoguer l'ancien et le nouveau, en complicité avec le Chœur de l'Opéra de Limoges.

**jeu 23 nov**  
20h30  
Création au TAP

**Table ronde Cheffes d'orchestre, compositrices, directrices : un nouvel élan pour la musique**  
[jeu 23 nov](#) 18h30

Musique classique et jazz

## Gershwin, Copland, Goodman, Weill

**Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine**

TAP auditorium  
De 3,50 € à 27 €  
Durée : 1h30 avec entracte



Pierre Génisson est un vrai touche-à-tout ! Dans la suite de son disque hommage à Benny Goodman, le clarinettiste s'associe à l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine pour une soirée magique au pays de Copland, Gershwin et Weill. Un concert dirigé par Pierre Dumoussaud, récent lauréat d'une Victoire de la Musique Classique.

**dim 17 déc**  
16h

**Autour du concert**  
**Visite thématique** *Ton sur tons*  
[mar 12 déc](#) 12h30 au  
Musée Sainte-Croix  
Gratuit

THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE

TAP

Musique classique

# Cédric Tiberghien, piano

**Bach, Sweelinck, Beethoven, Mozart**

**jeu 9 nov**  
20h30

**TAP auditorium**  
**Durée : 1h15**

**Vente de disques et dédicace de Cédric Tiberghien** à l'issue du concert *Variation[s] Vol. 1*, enregistré au TAP et sorti en mars 2023  
*Variation[s] Vol. 2*, enregistré au TAP  
Sortie officielle en janvier 2024  
Vente en avant-première



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

**Accueil-billetterie**

6 rue de la Marne  
T. +33 (0)5 49 39 29 29  
mar – sam : 13h – 18h30  
Fermé les samedis des vacances scolaires

**Plus d'infos**  
[tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)



**Restauration : le bar de l'audito**

1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, Cisou et François du Dit-Vin vous proposent un service de bar et de petite restauration.

Johann Sebastian Bach
(1685 - 1750)
<span></span>
<i>Chaconne de la Partita n° 2 pour violon seul</i> BWV 1004 (transcription pour la main gauche de Johannes Brahms)
<div>15 min</div>

**Jan Pieterszoon Sweelinck** (1562 - 1621)

<i>6 Variations sur «<span> </span>Mein Junges Leben hat ein End<span> </span>»</i>
<div>7 min</div>

**Ludwig van Beethoven** (1770 - 1827)

*24 Variations sur l'ariette « Venni Amore » de Righini en ré majeur* WoO 65
**20 min**

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756 - 1791)

*Sonate pour piano n° 11 en la majeur* K. 331 « alla turca »
25min

I. Tema con variazione
II. Menuetto – trio
III. Alla Turca

**Cédric Tiberghien** piano

# Programme

C'est à une exploration de la forme « thème et variations » que Cédric Tiberghien nous invite aujourd’hui.

Peu connu du grand public, le Néerlandais Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621) est le plus ancien des compositeurs présents dans ce programme. Aussi célèbre en son temps que son contemporain Frescobaldi, ce grand maître de la musique pour clavier ouvre la voie à une expressivité nouvelle, dont Bach saura faire son miel quelques années plus tard. Ses six variations sur la chanson *Mein Junges Leben hat ein End (Ma jeune vie a une fin)* sont une sorte de lamento regorgeant de contrepoints divers en une écriture sévère ou en style toccata (variation n° 3). Les figurations de la variation n° 5 (arpèges, doubles notes, notes alternées) anticipent déjà sur celles que déploiera Beethoven dans ses propres cycles.

Mais c’est d’abord par Johann Sebastian Bach (1685-1750) que nous passerons, un Bach fidèlement transcrit en 1881 par Johannes Brahms, qui le révérait. Cette version pour la main gauche seule de la célèbre *Chaconne* conclusive de la *Partita pour violon seul n° 2* est un monument : vaste série de 63 variations, elle est à elle seule un manifeste sur les manières de varier un thème, aussi simple fût-il. Un tour de force technique qui, comme toujours chez Bach, ne laisse finalement parler que la musique et l’émotion.

Grand amateur de la forme variée, Ludwig van Beethoven (1770-1827) ne cesse de s’amuser avec cette forme depuis son plus jeune âge jusqu’au finale de son ultime *Sonate pour piano* op. 111. En 1790-1791, il se lance dans une série de 24 variations sur l’ariette *Venni amore* de Vincenzo Righini, qu’il dédie à la comtesse von Hatzfeld. « Parfaitement insipide » comme le dit sans ménagement le musicologue Jean-Paul Montagnier, le thème laisse toutefois au compositeur une totale liberté pour laisser s’exprimer son propre génie créateur. De fait, il crée ici une palette infinie, avec des variations virtuoses (n° 5, 13, 15), théâtrales (n° 14, 23), espiègles (n° 20) et d’autres d’une grande poésie (n° 4, 12) avant de refermer le recueil par une conclusion épurée.

Quelques années plus tôt, c’est un Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) lui aussi tout épris de liberté, que nous retrouvons avec sa célèbre *Sonate n°11* – plus connue sous son surnom de « *Sonate alla turca* » mais qui, en fait de turquerie, nous propose un hommage à l’engouement français pour tout ce qui vient du Levant. Mozart fait chanter son 1<sup>er</sup> mouvement avec l’évidence d’un Lied populaire. Il s’appuie ici sur un vieil air du sud de l’Allemagne, *Rechte Lebensart*, « Le véritable savoir-vivre ». L’allusion est claire : Mozart se moque de la cuistrerie des Français, qui veulent que le bon goût soit français ou ne soit pas ! Mozart n’apprécia que fort peu, on le sait, son séjour à Paris, et il écrivit à ce propos : « Si les gens avaient un peu d’oreille et de cœur ! Mais ici, pour ce qui est de musique, je suis entouré d’animaux et de bêtes. Je rendrai grâce à Dieu si j’arrive à quitter cette ville sans avoir totalement corrompu mon goût. » Quoi qu’il en soit, la mélodie qui se déploie ici est simplement merveilleuse de charme et de simplicité. Les six variations qu’il invente créent des paysages sonores chaque fois très différents, toujours très élégants et charmeurs. Le 2<sup>e</sup> mouvement, noté Menuetto, est une danse volontairement raide, où seul l’apparat semble compter. Doit-on voir là aussi un petit coup de griffe à la France de l’époque, qui se targuait aussi d’être le pays de la danse ? Le troisième et dernier mouvement, cet Allegretto que le compositeur nous dit « Alla Turca », s’amuse des stéréotypes de l’époque, et nous transporte avec humour dans un univers tour à tour léger et martial, dansant et guerrier. Il est très vite devenu un tube incontournable du répertoire.

# Biographie

**Cédric Tiberghien**

Cédric Tiberghien est un pianiste français à la carrière internationale. Il est particulièrement salué pour sa polyvalence, comme en témoigne son vaste répertoire, ses programmes, sa volonté d’explorer des formats de concert novateurs. Pour la saison 2023-2024, il fera ses débuts avec l’Orchestre symphonique d’Atlanta, il a également été réinvité par l’Orchestre philharmonique de Londres, l’Orchestre symphonique de San Francisco et l’Orchestre national de Lyon. Ses apparitions en solo et en musique de chambre, notamment avec Alina Ibragimova et le Quatuor Chiaroscuro, incluent des performances à Londres, Bruxelles et Berlin. Cédric Tiberghien entretient une longue collaboration avec le Wigmore Hall de Londres, où il interprète actuellement un cycle complet de variations de Beethoven, juxtaposé à des œuvres d’autres compositeurs, illustrant l’évolution du genre.

La saison dernière, Cédric Tiberghien a interprété la *Symphonie Turangalîla* de Messiaen avec le Berliner Philharmoniker (Simone Young) et l’Orchestre national de France (Cristian Măcelaru). Parmi ses récentes collaborations, on peut citer l’Orchestre symphonique de Boston, l’Orchestre de Cleveland, l’Orchestre symphonique de Londres, l’Orchestre symphonique de la NDR, l’Orchestre philharmonique de Tokyo et les BBC Proms avec Les Siècles. Ses collaborations en tant que chef d’orchestre comprennent Karina Canellakis, Nicholas Collon, Stéphane Denève, Edward Gardner, Enrique Mazzola, Ludovic Morlot, Matthias Pintscher, François-Xavier Roth et Simone Young. Son dernier enregistrement est le premier volume d’un cycle complet des *Variations* de Beethoven, un répertoire qu’il interprète également au Wigmore Hall. Cet enregistrement est publié par Harmonia Mundi, pour qui il a également enregistré les concertos de Ravel avec Les Siècles/Roth, qui ont reçu d’excellentes critiques, y compris « Editor’s choice » par le magazine Gramophone. Cédric Tiberghien a précédemment enregistré des œuvres de Bach, Beethoven, Brahms et Debussy pour Harmonia Mundi. Il a été récompensé par cinq Diapason d’Or pour ses enregistrements en solo et en duo chez Hyperion ; son projet solo le plus récent étant une exploration en trois volumes des œuvres pour piano de Bartók.

En tant que musicien de chambre, les partenaires réguliers de Cédric Tiberghien comprennent la violoniste Alina Ibragimova, l’altiste Antoine Tamestit et le baryton Stéphane Degout, avec qui il a enregistré plusieurs disques et s’est produit en concert. Sa discographie avec Alina Ibragimova comprend des cycles complets de musique de Schubert, Szymanowski et Mozart (Hyperion), ainsi qu’un cycle des sonates de Beethoven (Wigmore Live). Cédric Tiberghien est membre de l’Académie Musicale Philippe Jaroussky, où il enseigne régulièrement.